

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔⵓ ⵓⵏ ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ ⵓⵏ ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ
ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ
ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ ⵓⵏⵓⵏⵓⵔ

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات



N° d'ordre :
N° de série :

MÉMOIRE DE MASTER

Domaine : *Lettres et langues étrangères*
Filière : *Langue française*
Spécialité : *Sciences du langage*

Titre

Analyse des interactions verbales dans une classe
terminale de langues étrangères au lycée : Hocine
Ait Ahmed (Ain El Hammam)

Présenté par :

Ait Mehdi Kamel
Bouzrara Slimane

Dirigé par :

HOCINI Siham

Jury de soutenance :

Karim Chebouti..... (MCA, UMMTO) Président

HOCINI Siham (MCA, UMMTO) Rapporteur

Halouane Tanina (MCB, UMMTO) Examineur

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

Nous tenons à remercier notre promotrice Mme Hocini Siham pour ses précieux conseils fournis, son accompagnement et surtout pour sa disponibilité tout au long de la réalisation de notre mémoire

Nous tenons également à remercier les membres de jury Mr Chebouti et Mr Ait Challal d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à toute ma famille, parents, frères et sœurs pour leur soutien et leur encouragement depuis toujours,

Particulièrement à mon père qui me pousse toujours vers l'avant avec ses précieux conseils.

À tous mes amis, et proches

À mon binôme Kamel avec qui j'ai eu le plaisir de partager ce modeste travail.

Slimane

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers parents qui m'ont donné la force et qui m'ont encouragé depuis mon début de carrière universitaire, plus particulièrement mon père qui m'a donné de bons conseils.

À mes adorables frères Farid et Idir

À mes sœurs adorées Assia et Sonia

À mon binôme Slimane avec qui j'ai eu l'honneur de travailler

À tous les amis qui m'ont soutenu dans les moments difficiles

Kamel

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction	9
--------------------	---

Chapitre 01 : Cadre théorique et méthodologique

Cadre Théorique	12
1. Domaine de recherche	12
1.1. L'analyse des interactions verbales	12
1.2. L'analyse conversationnelle	13
2. Définition de quelques notions de base	14
2.1. L'interaction verbale	14
2.1.1. L'organisation de l'interaction	15
2.1.1.1. L'ouverture	15
2.1.1.2. Le corps	15
2.1.1.3. La clôture ou la fermeture	15
2.2. Les cinq rangs pertinents dans l'analyse d'une conversation.....	16
2.2.1. Les unités dialogales	16
2.2.1.1. L'interaction	16
2.2.1.2 La séquence	16

2.2.1.3. L'échange	17
2.2.2. Les unités monogalles	17
2.2.2.1. L'intervention	17
2.2.2.2. L'acte de langage.....	17
2.3. Le tour de parole	17
2.4. L'interactant	18
2.5. La théorie d'acte de langage.....	18
2.5.1 L'acte de langage en tant qu'une théorie pragmatique.....	18
2.5.1.1. L'acte locutoire	19
2.5.1.2. L'acte illocutoire	19
2.5.1.3. L'acte perlocutoire	19
2.5.2. L'acte de langage en tant que théorie interactionnelle	19
2.6. La notion d'adoucissement.....	20
2.6.1 Les types d'adoucisseurs	20
2.6.1.1. Les amadoueurs.....	20
2.6.1.2. Les minimisateurs	20
2.6.1.3. Les modalisateurs	21
2.6.1.4. Les désarmeres	21
2.6.1.5. Les réparateurs	21

2.6.1.6. Les préliminaires	21
3. La théorie de la politesse	21
3.1. Les modèles de la politesse	22
3.1.1 Le modèle de Lakoff (1973/1975)	22
3.1.2. Le modèle de Leech (1983).....	22
3.1.3. Le modèle de Brown et Levinson	23
3.1.3.1. La notion de face	23
3.1.3.2. La face positive	23
3.1.3.3. La face négative	24
3.1.4. Le modèle de Kerbrat-Orecchioni.....	24
3.2. Les formes de la politesse linguistique	24
3.2.1. La politesse.....	25
3.2.2. L'impolitesse.....	25
3.2.3. La non politesse/ a-politesse	25
3.2.4. L'hyper politesse	25
3.2.5. La polirudesse	26
4. Cadre méthodologique	26
4.1. Présentation des données du corpus	26
4.1.1. Le site	26

4.1.1.1. Le temps	27
4.1.1.2. Le lieu.....	27
4.1.2. Les participants	27
4.1.2.1. Le nombre	27
4.1.2.2. La relation	27
4.1.3. L'objectif de l'interaction.....	28
4.2. Protocole de recherche	28
4.2.1. L'enregistrement	28
4.2.2. La transcription	28
4.2.3. La méthode d'analyse	28
4.3. Les difficultés rencontrées	29

Chapitre 02: les procédés conversationnelles d'une interaction en classe

1. Les actes du langage.....	31
1.1. L'acte de la question	31
1.2. Le compliment.....	32
1.3. Le désaccord.....	33
1.4. L'ordre.....	34
1.5. L'acceptation de la réponse.....	34
1.6. Le refus de la réponse.....	35

2. La politesse.....	36
2.1. Les FTAs adoucis.....	36
2.1.1 L'ordre adouci.....	36
2.1.2. La question adoucie.....	36
2.1.3. Le désaccord adouci	36
2.2. Les FFAs	37
2.2.1. Le compliment.....	37
2.2.2. L'accord	38
2.2.3. L'appellatif.....	38
3. Les régulateurs	39
4. Procédés de captation de l'attention des élèves	40
Conclusion.....	44
Bibliographie.....	46
Liste des figures	48
Les annexes	50

Introduction

Par nature, L'homme est qualifié comme étant un être social, qui tend à vivre en société, et plus précisément en communauté. Cette dernière lui est utile car elle l'aide à se structurer, elle l'amène à développer des compétences et aussi à interagir avec ses semblables dans différentes situations telles que : L'école, le travail, etc. En fait, la communication est un moyen vital pour la réussite et l'organisation de chaque individu au sein de la société. Effectivement, elle est l'action de communiquer, de transmettre et d'informer. Cela montre qu'elle se construit toutes les fois qu'un émetteur se met en contact avec un récepteur .Selon Kerbrat-Orecchioni (1992), "parler c'est échanger, et c'est échanger en échangeant". Pour cela, l'interaction verbale c'est le fait que deux personnes ou plus s'interagissent et agissent les uns sur les autres verbalement (par la parole) dans un cadre spatiotemporel donné. Il est important de citer qu'en linguistique interactionnelle (1990), la notion «d'interactants" fait référence aux individus qui sont engagés dans une interaction verbale. En effet, la présence de deux ou plusieurs personnes est plus qu'indispensable pour maintenir l'équilibre de l'interaction.

Notre travail s'inscrit dans le champ d'analyse des interactions verbales. Il s'agit d'une discussion entre une enseignante de français et ses élèves de terminale au lycée Houcin Ait Ahmed à Ain El Hammam. Cette discussion constitue notre corpus que nous avons transcrit selon la convention ICOR, par la suite nous l'avons soumis à l'analyse tout en nous référons aux travaux de Kerbrat-Orecchioni.

Tout au long de cette recherche nous essayerons d'apporter des éléments de réponse et d'éclaircissement à la question de recherche sur laquelle se base notre travail et qui se formule comme suit : Quelles sont les caractéristiques conversationnelles d'une interaction en classe ?

Afin de répondre à ce questionnement nous allons suggérer les hypothèses suivantes:

- L'interaction en classe pourrait être caractérisée par la présence de différents actes de langage (questionnement, ordre, désaccord etc.).
- Nous supposons que l'interaction en classe se caractérise par l'utilisation de différentes formes de la politesse linguistique.

Nous supposons que l'activité de la régulation est l'une des caractéristiques conversationnelles d'une interaction en classe.

Par cette recherche nous viserons à mettre en avant les différentes caractéristiques conversationnelles d'une interaction en classe. Autrement dit, nous intéresserons à distinguer les différents procédés linguistique qui se manifestent lors d'une interaction en classe des terminales au lycée Houcin Ait Ahmed à Ain El Hammam. Vu que notre recherche s'inscrit dans l'analyse des interactions verbales, il est évident de nous référer aux travaux de Kerbrat-Orecchioni.

La motivation fondamentale qui nous a poussé à engager dans cette étude, d'une part c'est l'envie et la curiosité d'enrichir et d'améliorer nos connaissances dans ce vaste champ des sciences de langage. D'une autre part, c'est le fait de constater des manques et des insuffisances dans ce domaine, notamment le cas d'interactions en classe. De ce fait, nous estimons que cette recherche sera un moyen utile et une source d'informations intéressante pour les futurs chercheurs qui souhaiteraient engager dans ce domaine, nous souhaiterons également de participer à l'enrichissement de la bibliothèque du département de français d'UMMTO.

Ce présent mémoire sera composé de deux chapitres fondamentaux, le premier chapitre comportera à la fois le cadre théorique et le cadre méthodologique. Au premier lieu, dans le cadre théorique nous définissons les diverses notions de base qui sont en relation avec notre recherche comme l'interaction verbale, l'interactant, la théorie de la politesse, l'acte de langage, etc. Au second lieu, le cadre méthodologique est consacré à la présentation des données du corpus, ainsi que le protocole de recherche adopté. Quant au deuxième chapitre, consiste à analyser les données collectées qui constituent notre corpus à fin de pouvoir répondre à notre problématique. Enfin nous conclurons notre recherche par une conclusion récapitulative du mémoire dans laquelle nous indiquerons les résultats obtenus par l'analyse.

Chapitre 01

Cadre théorique et méthodologique

Cadre Théorique

L'une des étapes primordiales sur laquelle nous devons passer, pour offrir aux lecteurs une très bonne compréhension des détails de ce travail, est le fait d'établir le cadre théorique et méthodologique qui détermine notre travail de recherche. En fait pour arriver à tel aboutissement, nous avons départi ce chapitre en deux parties, en premier lieu nous allons présenter le domaine dans lequel s'inscrit notre travail, plus précisément « l'analyse des interactions verbales » nommée aussi « l'analyse du discours en interaction ». Ensuite, nous allons définir les notions de base qui sont en corrélation avec notre objet d'étude et qui semblent indispensables pour l'étude du corpus comme : l'interaction verbale, le tour de parole, etc. Puis nous allons mettre en valeur les unités interactionnelles qui constituent une interaction verbale, à savoir « les unités dialogales et monologales ». Enfin, nous allons tenir compte de la notion d'acte de langage et de la théorie de la politesse non moins que d'autres concepts de base qui vont nous permettre de clarifier notre problématique.

En deuxième lieu, nous allons montrer le cadre méthodologique de notre projet d'étude où nous allons mettre l'accent sur la présentation des données collectées, ainsi que les difficultés affrontées lors de l'élaboration de notre travail.

1. Domaine de recherche**1.1. L'analyse des interactions verbales**

Depuis les années 80, les sciences du langage se sont enrichies d'un nouveau paradigme qui est « l'analyse des interactions verbales ».

L'analyse des interactions verbales représente un vaste champ d'étude et un domaine pluridisciplinaire qui a été élaboré en France dans les années 80 grâce aux travaux de Kerbrat-Orecchioni afin d'apporter non seulement des éclaircissements pour les sciences du langage mais bien évidemment remplir les vides perçus dans ce domaine. D'après Traverso (2007 :8), « l'analyse des interactions verbales est plus qu'un domaine unifié et proprement délimité, l'interactionnisme constitue une mouvance dans laquelle se rejoignent et s'influencent des approches, des démarches et des théories relevant de différentes disciplines : la sociologie,

l'anthropologie, la psychologie, et la linguistique». D'une manière différente, l'analyse des interactions verbales est tellement complexe et diversifié qui dépasse le cadre d'une seule discipline et qui exige une approche interdisciplinaire. En effet, cette théorie est considérée comme étant un ensemble organisé de théories conversationnelles qui décrivent plusieurs angles de l'interaction verbale. Kerbrat-Oricchioni à son tour, affirme que : « multiplier, sans les confondre, les angles d'approche, c'est la seule manière de rendre compte efficacement de ces objets aux facettes multiples que sont les interactions verbales ».

L'analyse des interactions verbales prend ses racines du domaine des sciences du langage, plus précisément de la pragmatique dont les outils théoriques sont utilisés par l'analyse du discours. En outre, cette approche n'est pas née au hasard, elle contient bien évidemment un objectif particulier qui est « l'interaction verbale ».

D'après Kerbrat-Orecchioni (1998 :17), « Dans chaque échange communicatif, les interlocuteurs exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles ». C'est à-dire chaque interaction verbale implique la présence des participants qui s'influencent mutuellement pour effectuer l'échange de parole dans une situation de communication particulière.

1.2. L'analyse conversationnelle

L'analyse conversationnelle est une théorie qui a été développée aux États-Unis dans les années 1960 et 1970 grâce aux travaux de Sacks, Schegloff et Jefferson afin d'étudier la structure et l'organisation des conversations. En fait, cette théorie suit la tradition de l'ethnométhodologie qui permet d'étudier les interactions sociales dans leur contexte naturel.

Pour bien comprendre l'analyse conversationnelle, il faut connaître son objet principal qui est « la conversation ». De plus, elle attire l'attention de plusieurs chercheurs américains parce qu'elle leur permet l'accès à plusieurs activités sociales qui sont faciles à analyser, c'est ce que Sacks (1984 :143), a confirmé dans ce qui suit : « ce n'est donc pas par intérêt pour le langage (...) que j'ai commencé avec des conversations enregistrées; mais pour la simple raison que je pouvais travailler dessus et les étudier maintes et maintes fois ». En effet, contrairement à l'analyse des interactions verbales qui prend en charge plusieurs disciplines, l'analyse conversationnelle selon Bonnard (2017 :15), « semble ouvrir moins d'accès à une analyse

articulée avec d'autres approches ». Autrement dit, cette dernière ne fait pas appel à plusieurs disciplines, elle reste toujours fidèle aux concepts de l'ethnométhodologie.

Selon Kerbrat-Oricchioni, l'analyse conversationnelle a pour objectif de « dégager les règles et les principes qui sous-tendent le fonctionnement des conversations, et plus généralement des différents types d'échanges communicatifs qui s'observent dans la vie quotidienne ». Elle affirme que ces règles ne sont pas universelles, elles varient sensiblement d'une société à l'autre, d'une culture à une autre. En outre, il faut citer que cette approche s'intéresse aussi aux interactions verbales spontanées comme : la conversation entre amis.

2. Définition de quelques notions de base

2.1. L'interaction verbale

L'interaction verbale est une notion qui réunit deux ou plusieurs personnes dans un cadre spatio-temporel bien déterminé. Selon la définition de Labov et Franchel (cité dans Trognon, 198 a :32), « l'interaction verbale est une action qui affecte les relations de soi et d'autrui dans la communication de face à face ». On comprend par cette citation que l'interaction verbale suppose une présence en un même lieu d'un certain nombre de personnes entre lesquelles peut s'établir un échange verbal.

D'après Austin (1970), « Parler c'est agir ». En d'autres mots, le langage ne sert pas uniquement à décrire le monde qui nous entoure, mais aussi agir sur autrui.

Kerbrat-Oricchioni (1990 :216), précise quant à elle, que pour qualifier une situation d'interaction « Il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatiotemporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture ».

Il est essentiel de noter que l'interaction verbale peut avoir différentes formes en fonction de la « situation de la communication ». Elle peut donc se présenter sous forme d'une interaction formelle (une réunion), comme elle peut aussi se présenter sous forme d'une interaction informelle (discussion entre amis).

2.1.1. L'organisation de l'interaction

Toute interaction verbale possède une organisation fixe. Cela confirme qu'elle contient toujours trois phases qui assurent sa cohérence (L'ouverture, Le corps, La clôture).

2.1.1.1. L'ouverture

D'après Traverso (1999 :32), « elle est considéré comme étant la situation ou les interactants entrent en contact pour engager un échange ». C'est-à-dire c'est le premier contact qui leur permet d'établir une connexion. En effet elle a un grand impact sur le déroulement de l'interaction car elle inaugure non seulement l'échange mais aussi elle définit la situation de la communication.

2.1.1.2. Le corps

Selon Traversso (1999 : 32), « le corps désigne tout ce qui se passe entre l'ouverture et la clôture ». Cela veut montrer qu'il est la partie principale d'une interaction. Il se compose de l'alternance des tours de parole qui se succèdent en constituant une organisation interne de l'interaction.

2.1.1.3. La clôture ou la fermeture

Traverso (1999 : 32), définit la fermeture comme étant « le moment où l'interaction touche sa fin ». C'est-à-dire elle indique que l'échange est finit et permet aux participants de passer à d'autres activités, par exemple : au revoir etc. Selon lui c'est bien évidemment l'étape où les interactants se séparent.

2.2. Les cinq rangs pertinents dans l'analyse d'une conversation

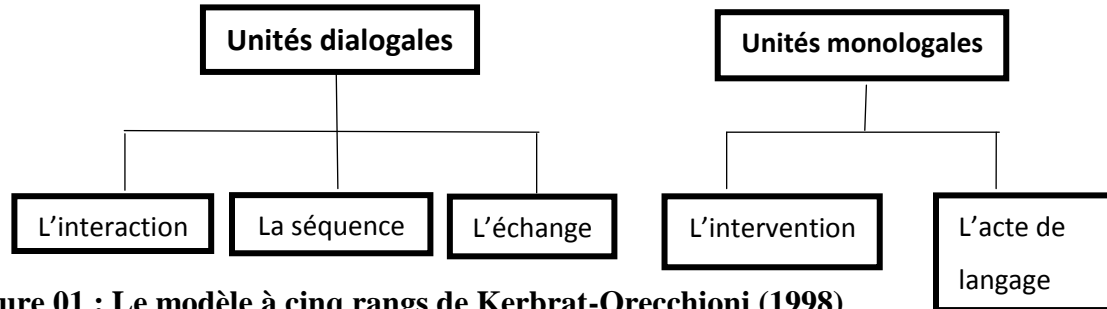


Figure 01 : Le modèle à cinq rangs de Kerbrat-Orecchioni (1998)

Kerbrat-Orecchioni (1998 : 213), présente un modèle d'analyse à cinq rangs qui est en deux catégories : « Les unités dialogales et les unités monologiques ».

2.2.1. Les unités dialogales

2.2.1.1. L'interaction

Est considérée par Kerbrat-Orecchioni (1996 :36), comme «une unité communicative qui présente une évidente continuité interne c'est-à-dire la continuité du groupe des participants, du cadre spatiotemporelle, ainsi que des thèmes abordés alors qu'il rompt avec ce qui la précède et la suit ». Selon Vion (1990/2000 :17-18), « l'interaction intègre toute action conjointe, conflictuelle, et/ou coopérative, mettant en présence deux ou plusieurs acteurs ». Selon lui, l'interaction peut être non seulement conjointe ou les interactants agissent en collaboration mais aussi conflictuelle c'est-à-dire qu'il peut y avoir des désaccords entre ces participants.

2.2.1.2 La séquence

D'après Vion (2000 :154), la séquence « est une unité fonctionnelle ».Kerbrat-Orecchioni (1996 :37), à son tour définit la séquence comme étant : « un bloc d'échange reliés par un fort degré de cohérence sémantique ou pragmatique».En effet, il existe deux types de séquence, une séquence d'ouverture et une séquence de clôture .Celles-ci permettent d'encadrer le corps de l'interaction.

2.2.1.3. L'échange

Est considéré comme la plus petite unité dialogale. En effet, c'est avec l'échange que commence le dialogue. Ceci veut montrer que ce dernier ne peut commencer que lorsque les participants s'engagent dans un échange.

2.2.2. Les unités monlogales

2.2.2.1. L'intervention

Elle est conçue comme la plus petite unité monlogale. D'après Kerbrat-Oricchioni (1996), « L'intervention est produite par un seul et même locuteur : c'est la contribution d'un locuteur particulier à un échange particulier ». Autrement dit, l'intervention est donc attribuée à un locuteur unique.

2.2.2.2. L'acte de langage

Il est présenté comme étant l'unité minimale de la grammaire conversationnelle.

EN effet, selon Kerbrat-Oricchioni (1998 :229-230), « l'acte de langage est aussi l'unité la plus familière aux linguistes, puisqu'ils ont depuis un certain temps déjà adopté ce concept. Cette notion est née dans le champ de la philosophie analytique ».

2.3. Le tour de parole

Pour bien organiser une interaction, il faut bien que chacun des interactants prenne son tour de parole, d'après Bange (1992 :37), « un tour de parole est plutôt une unité dont la constitution et les limites impliquent une distribution des tâches telle que : un locuteur peut parler de manière à permettre aux autres d'utiliser les liens de la transition pour commencer à parler ou ne pas saisir l'occasion pour influencer sur la direction de la conversation etc.». Ceci montre que le tour de parole en tant qu'une unité est déterminé interactivement. Kerbrat-Oricchioni (1990 :159), explique à son tour que « toute interaction verbale se présente comme une succession de tours de parole » Autrement dit, dans une interaction verbale chaque interactant aura le temps pour s'exprimer et d'intervenir à tours de parole. Selon Sacks, l'analyse conversationnelle est la

première qui a pris en considération la notion de « Tour de parole », donc elle désigne la façon dont les participants se succèdent pour prendre la parole dans le cadre d'une conversation. Selon Traverso (2007), «Le partage de parole se fait par le fait que chaque participant a l'occasion d'exprimer ses idées, de poser des questions tout en respectant les règles de la communication ».

2.4. L'interactant

Dans une interaction verbale, l'appellation «participants» désigne «les interactants». D'après Kerbrat-Oricchioni (1990 :216), « Les participants sont en présence continue tout au long de l'interaction, pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui est dans un cadre spatiotemporelle modifiable mais sans rupture, parlant d'un objet modifiable mais sans rupture ».

Autrement dit, la présence des participants est indispensable dans une interaction verbale, car ils ne sont pas simplement présents physiquement, mais ils contribuent activement au bon déroulement de cet échange communicatif. Selon cette linguiste (1990 :75), « les interactants ne sont jamais suspendus dans le vide mais ils ont toujours un statut interactionnel ». En d'autres termes, lorsque les interlocuteurs interagissent les uns avec les autres, ils ne sont pas dans une situation de vide, mais bien sûr ils ont souvent un rôle ou une place déterminée dans cette interaction. Elle affirme aussi « L'interactant n'est pas seulement le locuteur principale de l'échange, mais peut bien évidemment comprendre plusieurs interactants qui prennent la parole à tour de rôle dont chacun joue un rôle particulier. Chacun de ces participants (interactants) contribue à la construction de l'interaction ». D'après elle, ces interactants sont intégrés au groupe conversationnel et produisent certains signes de leurs engagements dans l'interaction en cours. En effet, elle explique aussi (1992 :75), que « la distance entre ces interactants résulte non seulement de leurs relations cognitives, c'est-à-dire de leur compréhension mutuelle, mais aussi de la nature du lien socio affectif qui les unit ».

2.5. La théorie d'acte de langage

2.5.1 L'acte de langage en tant qu'une théorie pragmatique

La théorie des actes de langage fait partie du domaine de la pragmatique (issue des théories logiques et philosophiques anglo-saxonnes), dont le mérite revient à Austin d'avoir innover

cette théorie, qui s'étend par la suite vers le domaine de la linguistique par son utilisation dans l'analyse de discours. Selon les pragmaticiens, le langage ne se réduit pas à la simple raison qui vise à exprimer la pensée et à transmettre des idées et des informations, mais il est également pour but d'agir sur le monde et de changer la réalité en accomplissant des actes dites « actes de langage ».

En effet le philosophe britannique J.Austin qui a introduit pour la première fois la notion d'acte de langage distingue entre trois types d'actes à savoir :

2.5.1.1. L'acte locutoire

D'après Kerbrat-Orecchioni (2009 :22), « c'est l'acte de dire quelque chose ». Il se réfère donc aux actions réalisées par le locuteur lorsqu'il produit son énoncé, donc il consiste à construire un énoncé auquel est associé une signification linguistique.

2.5.1.2. L'acte illocutoire

C'est l'acte qu'on accomplit en disant quelque chose, selon Kerbrat-Orecchioni (2009 :23), « l'acte illocutoire désigne l'intention du locuteur dans son énoncé ». C'est-à-dire ce qu'il cherche à faire avec son énoncé. Autrement dit, c'est l'action réalisée en direction de l'interlocuteur (question, ordre, promesse etc.)

2.5.1.3. L'acte perlocutoire

Kerbrat-Orecchioni définit cet acte comme « l'acte effectué en disant quelque chose », en d'autre terme c'est l'effet que l'énonciateur vise à produire sur son interlocuteur grâce à son énoncé.

2.5.2. L'acte de langage en tant que théorie interactionnelle

Les actes de langage influencent non seulement sur le comportement des interactants mais aussi sur leurs relations interpersonnelles et modifient ainsi la situation de l'interaction. D'après Kerbrat-Orecchioni (2009 :1), « dire c'est sans doute transmettre à autrui certaines

informations sur l'objet dont on parle, mais c'est aussi faire, c'est-à-dire tenter d'agir sur son interlocuteur, voir sur le monde environnant».

Autrement dit, lorsque nous disons quelque chose, nous agissons d'une certaine manière ou nous influençons la réalité de la situation. En effet, quand on fait un aperçu sur les travaux de Kerbrat-Oricchioni on trouve qu'elle a introduit la notion de FFA ou anti FTA pour désigner les actes qui valorisent la face de l'interlocuteur, selon elle «les mots ne sont pas toujours des bombes ou des balles, non, se sont aussi des cadeaux ». En d'autres termes les mots peuvent avoir aussi des effets positifs sur la face de l'interlocuteur comme le cas des FFAs.

2.6. La notion d'adoucissement

L'adoucisseur est un élément linguistique qui vise à rendre un acte de langage menaçant (FTA) moins agressif ou moins menaçant. D'après Fraser (cité par Rion2010 :100), « L'adoucissement peut se faire par la modification des effets négatif d'un énoncé sur le destinataire ». Autrement dit, il désigne la réduction des effets négatifs d'un message sur l'interlocuteur. Cela se fait en utilisant des expressions plus douces, par exemple : « Tu pourrais peut être nettoyé ta chambre? avant que tes invités arrivent ! ».En effet, on comprend par cet exemple qu'un adoucisseur permet d'atténuer l'effet négatif d'un FTA ».

2.6.1 Les types d'adoucisseurs

2.6.1.1. Les amadoueurs

D'après Kerbrat-Orecchioni (2005 : 211), « les amadoueurs visent à compenser par quelque "douceur" l'amertume de l'FTA ». Autrement dit, les amadoueurs représentent un groupe de mots qui visent à adoucir la gravité de l'FTA.

2.6.1.2. Les minimisateurs

Pour Kerbrat -Oricchioni (2005 :212), « les minimisateurs sont Pour fonction de réduire, du moins en apparence, la menace d'un FTA ». En d'autres termes, le minimisateur sert à atténuer ou minimiser la menace d'un FTA et la rendre moins agressive pour l'interlocuteur.

2.6.1.3. Les modalisateurs

D'après Kerbrat-Orecchioni (2005 : 212), « les modalisateurs donnent à l'assertion des allures moins péremptoires ("il me semble que..." " Je trouve /je crois que...).

Cela montre que les modalisateurs permettent de nuancer l'impact de l'assertion, en introduisant le doute et l'incertitude. »

2.6.1.4. Les désarmeurs

Kerbrat-Orecchioni (2005 : 211), « définit les désarmeurs comme étant des énoncés par lesquels on anticipe, en tentant du même coup de désamorcer une éventuelle réaction négative du destinataire. Exemple, Je ne voudrais pas vous importuner mais...), donc le locuteur tente de présenter son message avec une manière moins détectée afin de réduire toute réaction négative de la part de son interlocuteur».

2.6.1.5. Les réparateurs

D'après Kerbrat-Orecchioni (2005 : 211), « Les réparateurs se présentent sous forme d'excuses et de justifications ». En d'autres termes, tous les mots et les expressions qui présentent des excuses ou des explications sont considérées comme étant des réparateurs. Par exemple quelqu'un qui arrive en retard à un rendez-vous puis il s'excuse en disant Désolé, je m'excuse pour le retard.

2.6.1.6. Les préliminaires

C'est tout ce qui annonce un acte menaçant.

Par ailleurs, Hocini (2020a/2021 : 65) considère le procédé de la reformulation comme un préliminaire adoucissant l'acte de désaccord : « la reprise-modification précédant un désaccord peut se ranger dans la catégorie des adoucisseurs préliminaires ». En reformulant les dires de l'autre, le locuteur prépare son interlocuteur à recevoir l'FTA qui suit cette reformulation.

3. La théorie de la politesse

Selon Kerbrat-Oricchioni (1996 :50), la théorie de la politesse concerne en somme « Tous les aspects du discours qui sont régis par des règles, et dont la fonction est de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle ». En fait cette théorie est fondée aux états unis avec les travaux de Lakoff, elle se développe par la suite grâce à Leech et aussi par Brown et Levinson, finalement elle est revisitée par Kerbrat-Oricchioni.

3.1. Les modèles de la politesse

3.1.1 Le modèle de Lakoff (1973/1975)

George Lakoff qui s'est inspiré du Maxime de Grice, est considéré comme étant un précurseur de la théorie de la politesse car il a examiné pour la première fois celle-ci dans la perspective pragmatique. D'après lui Lakoff (1975 :64), « la politesse a été développée par les sociétés à fin de réduire les conflits dans l'interaction personnelle ».

D'après Lakoff (1973:296), « la politesse est un moyen de minimiser le risque de confrontation dans un discours, en effet il propose d'abord des règles de compétence pragmatique qui se formulent ainsi 1-soyez clair ,2-soyez poli, il explique le locuteur doit être clair et poli pour transmettre son intention sans ambiguïté». En fait, la première règle celle de la clarté s'est inspirée de principe de coopération de Grice. Lakoff a mis aussi les règles de la politesse

1_ne vous imposez pas

2_donner le choix.

3_mettez votre interlocuteur à l'aise.

En effet, la première règle veut montrer qu'il est préférable de ne pas imposer ses opinions, ses idées de manière insistante, c'est-à-dire il est important de laisser à l'autre la liberté de s'exprimer, la deuxième règle affirme qu'il faut donner le choix à son interlocuteur et de ne pas lui imposer une décision, quant à la troisième règle signifie qu'il est primordial de créer une certaine confiance et de respect lors de la conversation.

3.1.2. Le modèle de Leech (1983)

Leech a traité la politesse dans le cadre de la « rhétorique interpersonnelle » qui comprend le principe de la coopération de Grice, le principe de la politesse et le principe d'ironie.

Tout comme le modèle de Lakoff, le principe de politesse de Leech sert à compléter le principe de coopération de Grice, et de faire comprendre pourquoi les gens transgressent les maximes de Grice.

D'après Leech (1983 :81), « la politesse a pour objectif de « maintenir l'équilibre sociale et les relations amicales qui nous permettent d'emblée de toujours indirects, moins informatifs lorsqu'ils transmettent ce qu'ils veulent dire. Dans le cadre de son travail sur la rhétorique interpersonnelle, il propose six maximes de politesse qui se basent sur les notions de « coût et de bénéfice ».D'après lui, la politesse sert à minimiser l'expression des convictions impolies et de maximiser l'expression des convictions polies, en notant que le deuxième point moins important que le premier.

3.1.3. Le modèle de Brown et Levinson

Le modèle de Brown et Levinson, selon Kerbrat-Oricchioni (2008 :72), « tout individu est mû par le désir de voir préserver son territoire ».C'est-à-dire tout ce qui concerne le côté corporel, matériel, temporel, spatial, et sa face .Selon Brown et Levinson, la politesse est considérée comme étant un moyen d'évitement du conflit, c'est-à-dire quelques interactions verbales sont souvent marquées par des désaccords des conflits d'intérêts. La politesse est donc employée comme une stratégie pour minimiser ces tensions. En fait, pour établir une théorie universelle de la politesse, ils font appel à la notion de « La face » de Goffman.

3.1.3.1. La notion de face

Elle se définit par Goffman (1967:5), comme « la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent que celle-ci prend au cours d'un contact particulier ». Ceci indique que la face est l'image positive que chaque locuteur souhaite faire d'elle-même, cette notion est donc attachée à l'estime de soi.

Dans leur théorie, Brown et Levinson établissent deux sortes de face,« La face positive et La face négative ».

3.1.3.2. La face positive

Elle renvoie à l'ensemble des images valorisantes construites par chaque locuteur, images qu'ils essaient d'imposer au cours de l'interaction.

3.1.3.3. La face négative

Elle désigne selon Brown et Levinson (1978/1987), « le territoire corporel, matériel, spatial affectif de chacun ». En effet, chaque locuteur a besoin d'un certain espace personnel et d'une certaine limite pour se sentir en sécurité.

3.1.4. Le modèle de Kerbrat-Orecchioni

Kerbrat-Orecchioni est la première linguiste qui s'est intéressée à l'étude du phénomène de la politesse en France. En effet, sa théorie complète et élargit la théorie de Brown et Levinson. Elle définit la politesse comme étant « un phénomène fondamental et un ensemble de procédés conventionnels ayant pour fonction de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle, en dépit des risques de friction qu'implique toute rencontre sociale. » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 :189). En d'autres mots, la politesse est un ensemble de caractères valorisants qui permet aux interactants d'avoir des comportements polis et respectueux, malgré les conflits qu'elle peut avoir toute rencontre sociale.

Cette linguiste (1992) a introduit la notion de « FFA », qui désigne les actes flattant ou valorisants pour la face d'autrui comme la salutation, les compliments, le remerciement etc. En fait, en s'appuyant sur cette notion de « FFA », Kerbrat-Orecchioni a repensé les notions de « politesse positive » et « politesse négative ». Selon elle (2005 :198), « la politesse négative peut être de nature abstentionniste ou compensatoire elle consiste à éviter de produire un « FTA », ou à en adoucir par quelques procédés la réalisation; ce qui revient à dire à son partenaire d'interaction (en dépit de certaines apparences) je ne te veux pas du mal ». Cependant, la face positive « est de nature productionniste au contraire : elle consiste à accomplir quelques « FFAs », éventuellement renforcé; ce qui revient à dire à son partenaire je te veux du bien ».

3.2. Les formes de la politesse linguistique

Kerbrat-Orecchioni distingue entre cinq formes de politesse linguistique qu'elle baptise:

3.2.1. La politesse

D'après Kerbrat-Orecchioni (2010), «la politesse désigne la production des FFAs dans un contexte donné ».C'est-à-dire des actes du langage qui flattent la face de l'interlocuteur. Selon elle, il existe deux types de politesse « la politesse positive » et« la politesse négative ».

Alors, la politesse positive renvoie à la production d'un FFA attendu dans un contexte donné. Quant à la politesse négative désigne l'adoucissement d'un FTA, autrement dit, un acte de langage menaçant pour la face de l'interlocuteur.

3.2.2. L'impolitesse

L'impolitesse est considérée comme un ensemble de procédés qui visent à dévaloriser la face d'autrui. D'après Kerbrat-Orecchioni (2005 :209), « l'impolitesse renvoie à la présence d'un marqueur d'impolitesse ». Autrement dit, elle fait référence à un élément ou un signe qui indique une attitude impolie, donc l'impolitesse c'est le fait de ne pas adoucir un FTA non attendu dans un contexte non attendu.

3.2.3. La non politesse/ a-politesse

Pour Kerbrat-Orecchioni (2010), « La non politesse ou (a-politesse) désigne l'absence de tout marqueur de la politesse et de l'impolitesse donc c'est la neutralité ». Autrement dit, c'est le fait de ne pas adoucir un FTA attendu dans un contexte attendu.

3.2.4. L'hyper politesse

Renvoie à l'exagération dans la production des marqueurs de la politesse. Selon Kerbrat-Orecchioni (2010 :39) « c'est la présence des marqueurs excessifs par rapport aux normes en

vigueur ». En d'autres termes c'est la production excessive des FFAs non attendus dans un contexte donné.

3.2.5. La polirudesse

La polirudesse renvoie à la production d'un FFA qui cache un FTA, Kerbrat-Oricchioni (2010 :99), la définit comme étant « une catégorie complexe » car elle consiste à utiliser des mots qui sont polis mais ils cachent une intention de dévaloriser ou de blesser l'interlocuteur.

4. Cadre méthodologique

Dans ce qui suit, nous allons mettre l'accent sur les étapes que nous avons poursuivies pour mener cette étude. Tout d'abord nous allons présenter nos données puis les stratégies de leur collecte, ensuite nous allons expliquer la méthode sur laquelle nous nous sommes fondées pour analyser notre corpus ainsi que les obstacles rencontrés.

4.1. Présentation des données du corpus

Notre travail de recherche compte sur l'analyse des interactions verbales concrétisées dans un milieu scolaire (didactique), par l'enseignante et les élèves de troisième année secondaire, spécialité langues. Pour bien effectuer notre analyse, il est primordial de montrer la situation dans laquelle ces interactions sont réalisées. À cet effet, nous allons suivre le concept de la situation de l'interaction de Traversso, qui consiste à présenter les sites, les participants et le but de l'interaction. D'après Traversso (2007 :17), « il est nécessaire d'étudier le langage dans des contextes réels, donc il est important de prendre en compte les situations dans lesquelles l'interaction se produit ».

4.1.1. Le site

Selon Traversso (1996 :9), le site désigne « le moment et l'endroit où se déroule la parole ».C'est-à-dire le cadre spatiotemporel de l'interaction qui joue un rôle important dans l'analyse interactionnelle.

4.1.1.1. Le temps

Traversso (2009 :83), affirme « la conversation se caractérise surtout par sa temporalité ». Dans notre travail nous avons enregistré nos données lors d'une séance entre les élèves et leur enseignante qui durent presque quarante-cinq minutes.

4.1.1.2. Le lieu

D'après Traversso (2009 :83), « La conversation peut se dérouler en tout lieu ». En effet, les données que nous avons enregistrées ont eu lieu au lycée « Hocine Ait Ahmed » à « Ain El Hammam », qui se situe à côté du carrefour Sidali Ouyehya. L'interaction a été enregistrée plus exactement dans une salle de langues étrangères niveau terminale, où les élèves se sont assis devant leur enseignante. En effet nous étions à côté d'eux, cela nous a permis de laisser notre téléphone sur la table afin d'effectuer un enregistrement.

Ceci nous a facilité non seulement la transcription des données enregistrés, mais bien évidemment avoir un aperçu de ce qui se passe en classe.

4.1.2. Les participants

L'interaction est déroulée entre les élèves et l'enseignante, ces derniers sont d'origines kabyles. En fait les élèves âgés de 18 à 20 ans, quant à l'enseignante âgée de 30 ans. Durant l'interaction leur langage est un mélange de français et de kabyle.

4.1.2.1. Le nombre

Le nombre des participants peut avoir un impact sur le déroulement de l'interaction déclare Traversso (2009 :18), « le nombre des participants engagés dans l'interaction influence son déroulement». En effet plus il y'a de participants plus il y'a de perspectives, d'opinion, ce qui rend l'interaction plus enrichissante. En effet, dans notre corpus il y avait environ trente (30) élèves dont le genre féminin domine avec un nombre de 27 filles.

4.1.2.2. La relation

Dans l'interaction nous avons remarqué que les interactants (l'enseignante et les élèves) se connaissent bien, cela montre qu'ils ont ensemble pendant un certain temps.

Cette bonne relation mutuelle facilite le bon déroulement de la séance en classe.

4.1.3. L'objectif de l'interaction

Selon Traversso (2009 :19), « en parlant de l'interaction désigne la raison pour laquelle les individus sont réunis ». D'après lui, toute interaction a une raison particulière qui ne se produit pas par hasard, mais bien sûr avec une intention. En effet, cette interaction a pour objectif de dégager la relation historique entre l'Algérie et le Maroc.

4.2. Protocole de recherche

4.2.1. L'enregistrement

Pour faire l'enregistrement de nos données nous avons employé un téléphone portable qui comporte un enregistreur vocal. Cela nous a facilité la compréhension de ce qui se passe entre les interactants.

4.2.2. La transcription

Pour transcrire nos données, on a pris en considération le modèle de transcription « Convention ICOR ». Ce type de transcription nous permet de transcrire avec un haut degré de détails et de manière cohérente. En effet, elle assure la fiabilité des données de transcription, cela nous aide à obtenir des résultats plus exacts.

Dans notre transcription, nous avons pris en compte tout ce qui est en relation avec "l'acte de langage ", "la politesse " "les régulateurs " et" les procédés de captation de l'attention des élèves".

4.2.3.La méthode d'analyse

Afin de confirmer nos hypothèses de recherche, nous allons observer et analyser nos données. En fait, nous nous sommes basés sur les notions de bases qui sont importantes pour l'étude du corpus. Ceci souligne que nous allons prendre en considération la notion d'acte de langage qui se manifeste avec toute sa multiformité ainsi que la notion de la politesse, sans oublier la notion de régulateurs et les procédés utilisés par l'enseignante pour attirer l'attention des élèves.

Dans l'interaction que nous avons transcrit nous avons remarqué non seulement plusieurs actes de langage tels que " le désaccord, l'ordre, etc. mais aussi on a capté différents cas de politesse .Cela va nous permettre de voir si les « FTAs » sont adoucis, ainsi que de dégager les « FFAs. »

4.3. Les difficultés rencontrées

Lors de la réalisation de notre travail de recherche nous avons affronté quelques obstacles à savoir : D'une part, la difficulté de trouver un endroit pour faire l'enregistrement qui constitue notre corpus, d'une autre part c'était la neige, cette condition climatique rend difficile les déplacements pour aller au lieu d'enregistrement, nous avons pas réussi à trouver le directeur de l'établissement à plusieurs reprises ce qui nous oblige de déplacer à chaque fois. Lors de l'enregistrement en classe il y'avait des moments où les élèves parlent tous à la fois, ce qui rend difficile la compréhension de ce qu'ils disent, donc une difficulté de la transcription.

Chapitre 02

Les procédés conversationnels d'une interaction en classe

Après avoir présenté le corpus et les fondements théoriques et méthodologiques de notre travail nous allons essayer dans ce chapitre de répondre à notre problématique. En d'autres termes nous allons dégager les différents actes de langage, les cas de politesse, ainsi que les régulateurs et les procédés de captation de l'attention des élèves qui sont produits par l'ensemble des interactants.

1. Les actes du langage

Après l'analyse de notre corpus, nous constatons l'existence de nombreux actes du langage tels que : le compliment, l'ordre, le désaccord etc. En fait, l'acte le plus fréquent est celui de la question.

1.1. L'acte de la question

La question est un acte qui vise à obtenir un ensemble de connaissances de la part de l'interlocuteur, c'est ce que Kerbrat-Orecchioni (2009 : 86) affirme « nous considérons comme une question, tout énoncé qui se présente, comme ayant pour finalité principale d'obtenir de son, destinataire un apport d'information ».

Exemple 01 :

023 PR alors sans lire le texte déjà à partir de titre en
périmètre d'hypothèse du sens à partir de titre **à votre
avis de quoi parler ce texte**

Dans cet exemple, le sujet traité est le thème du texte. Donc PR a pris sa parole et elle a posé une question aux élèves, dans laquelle elle leur demande de trouver l'idée générale du texte. Cette interrogation est formulée d'une manière ouverte et invite les élèves à donner leur opinion sur le sujet abordé. Alors il s'agit d'un acte de langage qui est « la question ».

Exemple 02 :

181 PR il est indiscutable **ça veut dire quoi**

Ce tour de parole se déroule sur la signification de l'expression il est indiscutable.

Donc PR fait une interrogation dans laquelle elle demande aux élèves d'expliquer ou de trouver le sens de l'expression « il est indiscutable » afin d'évaluer leurs connaissances.

1.2. Le compliment

Kerbrat-Orecchioni (1994 :202), a essayé également de comprendre ce qui est le compliment et elle le décrit ainsi « toute assertion évaluative positive portant sur une qualité ou propriété de l'allocataire « A » ou bien encore, sur une qualité propriété d'une personne plus au moins étroitement liée à « A ».Autrement dit, le compliment consiste à exprimer une appréciation envers l'interlocuteur.

Exemple 01 :

- 001 PR étape par étape, qu'est-ce que on va faire on a un texte devant nous, qu'est-ce que on va faire première étape hein la main ta place (.) oui /
- 002 LC le paratexte
- 003 PR **voilà** on va essayer de dégager le paratexte, qu'est-ce que on a dans le paratexte/

Dans cet exemple PR pose une question à ses élèves par laquelle elle leur demande d'expliquer ce que ils doivent faire dans la première étape du travail, puis LC lance sa réponse en disant par le paratexte, alors dans ce cas PR valorise la réponse de LC par un compliment en disant « voila ».

Exemple 02 :

- 007 PR c'est quoi le titre
- 008 LC l'algérie entre le patrimoine (inaud.)
- 009 PR **très bien** (inaud.)vous n'êtes pas\ (inaud.)

Dans cet exemple PR demande aux élèves de donner le titre du texte, LC répond en disant l'algérie entre le patrimoine ensuite PR lui ajoute le compliment très bien pour sa bonne réponse.

1.3. Le désaccord

D'après Kerbrat-Orecchioni (1980:5), " le désaccord " implique une divergence. En d'autres mots, il se produit lorsque deux interlocuteurs ont une différence d'opinions.

Exemple 1

051 PR on a une thèse une antithèse deux thèses qui s'affrontent
on a la thèse (inaud.) est ce que dans ce texte les thèses
sont explicites

052 LV **non implicites**

Dans cet exemple, LV exprime son désaccord par rapport à la question posée par PR (est-ce que dans ce texte les thèses sont explicites), en utilisant "non" qui signifie que les thèses sont implicites.

Autrement dit, l'élève pourrait penser que la question porte sur la présence de thèses implicitement dans le texte. Par conséquent, LV finit par dire " non" car il pense que les thèses ne sont pas directement mentionnées dans le texte. Donc, PR et LV sont en désaccord.

Exemple 02 :

125 PR c'est le constat donc le constat je le retrouve où

126 LC madame (inaud.) gevid ni amezwaru khedmghamed di le
chapeau tenidhiyid uylaq ara atid sedudh (inaud.) nek di
lvaliw uyetteka ara akhatar asma aken itekhedmagh
tenidhiyid faux jamais nekhedem chapeau d'ailleurs

127 PR **ça c'est autre chose peut être di le texte historique**

Dans cet exemple PR pose une question sur la partie de texte où se trouve le constat, LC pense que le constat il se retrouve pas dans le chapeau d'un texte, cependant PR exprime son désaccord par rapport cette l'idée de LC en lui expliquant que son idée est valable dans le cas d'un texte historique. Donc le désaccord repose sur l'idée de LC par rapport à l'utilisation du «constat ».

1.4. L'ordre

Exemple 1

103 PR alors ça c'est un point (.) ensuite on vous a demandé la deuxième partie de la question **relevez du texte l'expression d'un même sens**

Dans cet exemple, nous constatons que PR ordonne les élèves de repérer une phrase ou une expression qui a un sens similaire à celle qu'elle a donnée .PR donc a utilisé le verbe "relevez" pour exprimer l'acte de l'ordre.

Exemple 2

162 LC madame expliquer (inaud.)
163 PR c'est ce que j'ai réexpliqué
164 LC ih ih la phrase qui est le thème
165 LC [khati
166 PR **doucement** déjà on commence par la position de l'auteur de quoi il parle&

Dans cet extrait PR demande aux élèves de parler ou d'agir calmement, c'est à dire de baisser le volume de leur voix .En fait, PR a utilisé le mot " doucement " pour maintenir l'ordre dans la classe.

1.5. L'acceptation de la réponse

Exemple

147 LC ah la position de l'auteur est d'accord que le rai est algérien
148 PR **oui** mais d'autre reformulation

Dans cet exemple, au premier tour de parole le LC affirme que l'auteur est d'accord sur le fait que le rai est une musique algérienne. Puis Dans le deuxième tour de parole, PR accepte la réponse donnée par LC en répondant par "oui".

Exemple 02 :

268 LC on considère que l'air géographique de rai englobe la région de oudjeda qui est un territoire marocain

269 PR **voilà** qu'est-ce que on a encore

Dans cet exemple, le sujet traité est l'air géographique du rai, au premier tour LC lance une réponse en disant que l'air géographique de rai englobe la région de Oujda qui est un territoire marocain. Ensuite PR accepte cette réponse en disant « voilà », pour confirme que la réponse de LC est correcte et adéquate.

1.6. Le refus de la réponse**Exemple**

077 PR territoire c'est quoi

078 LC territoire atretoire kicheghel d la cour

079 LC **khati**

Dans ce tour de parole, les interlocuteurs parlent de la signification du mot "territoire ". PR donc pose une question concernant la définition du mot "territoire", suivie par la réponse du LC qui compare le concept de territoire à celui de la cour, ce qui est incorrect pour un autre LC. En disant " khati ", ce dernier refuse la réponse donnée par le LC 01.

Exemple 02

118 PR qu'est-ce qu'on a dit dans l'introduction qu'est-ce que on retrouve

119 LC l'hypothèse

120 LV [**non non**

Dans le tour de parole, PR pose une question sur les éléments qui constituent une introduction. Par la suite, LC répond en disant que l'hypothèse est présente dans les éléments l'introduction. Cependant, LV rejette la réponse donnée par le LC en répétant le mot " non " qui signifie que sa réponse est fausse donc ce n'est pas l'hypothèse.

2. La politesse

Nous avons cité dans le chapitre théorique que la politesse a pour objectif de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle. Donc il s'agit des FFA qui flattent la face de l'interlocuteur, mais il existe aussi des FTA qui menacent sa face. Après avoir analysé notre corpus, nous avons remarqué que la plupart de ces FTAs sont adoucis.

2.1. Les FTAs adoucis

2.1.1 L'ordre adouci

Exemple

022 PR partie présentative du compte rendu, déjà vous commencez par ça (inaud.) vous voyez c'est facile, d'accord / alors la première question **malika lis la question s'il te plaît**

Dans cet extrait, PR demande au LC de lire la première question avec une manière polie et respectueuse en ajoutant le modalisateur " " s'il te plaît ", ainsi que l'amadoueur qui est le prénom Malika, afin de réduire l'impact négatif qu'il pourrait avoir sur son interlocuteur.

2.1.2. La question adoucie

Exemple

384 PR **c'est quoi l'intention de l'auteur slimane**/(.)c'est pas grave tu viens de reprendre tu as compris le texte pourquoi (inaud.) le texte

Dans cet exemple, nous remarquons au début que PR pose sa question soigneusement au locuteur, c'est à dire avec une manière convenable, alors elle s'adresse au locuteur en prononçant son prénom « Slimane ». Donc il s'agit d'une stratégie d'adoucisement avec un « amadoueur ».

2.1.3. Le désaccord adouci

Exemple :

217 PR ça c'est la première (.)six

- 218 LC madame waki jit d anegarum madame (inaud.)
- 219 PR **ce n'est pas de tout ce que je vous ai demandé trois arguments non non y'a pas de règle qui dit voilà chaque texte argumentatif dois avoir trois arguments (.)je peux avoir un argument deux trois (.)C'est pas limité (.)et je vous ai dit aussi c'est pas obligé de retrouver un introducteur d'argument pour chaque argument c'est la que vous devez lire le texte (.)c'est pas tout le temps explicite voilà c'est à vous de voir d'accord**

Dans cet extrait, PR exprime son désaccord par rapport à la réponse donné par le LC, donc elle a utilisé une stratégie d'adoucissement qui lui a permis de réduire l'effet menaçant du désaccord. Donc, en justifiant la raison de son désaccord elle a fait appel à un adoucisseur « Réparateur » pour atténuer le caractère menaçant de cet "FTA ".

2.2. Les FFAs

D'une manière générale, les FFAs sont considérés comme étant des comportements qui gratifient la face de l'interlocuteur. En effet, notre corpus ne contient pas seulement des FTAs mais aussi des FFAs qui sont produits par les interlocuteurs.

2.2.1. Le compliment

Exemple

- 065 PR alors les algériens (.) oui
- 066 LC pensent que le rai est cent pour cent algérien
- 067 PR **voilà (.)**

Dans cet exemple, les interlocuteurs parlent du rai LC affirme que les algériens considèrent que le " rai " est absolument algérien. PR à son tour, montre sa satisfaction envers la réponse donnée par LC et le complimente en disant "voilà. "

Exemple 02

- 047 LC (inaud.) l'origine de rai est marocain
- 048 PR **très bien** alors j'ai dit relevez les deux thèses qui s'affrontent dans ce texte donc logiquement c'est un

Dans cet exemple les interlocuteurs abordent le sujet de rai, LC annonce que le rai est d'origine marocain. Grâce à cette bonne réponse, PR l'approuve en employant le compliment "très bien "

2.2.2. L'accord

Exemple

264 PR donc quand je défends une position un avis comment je dois être

265 LC sur de moi

266 PR donc **d'accord ok**

Dans ce tour de parole, nous avons aperçu une question posée par PR qui est (comment je dois être) et une réponse suivie par LC qui est (sur de moi). Alors PR soutient l'idée que LC doit avoir confiance en lui quand il défend ses idées. En disant "d'accord " et "Ok", PR montre son accord envers LC et qu'il est satisfait de sa réponse.

2.2.3. L'appellatif

Exemple

275 PR imane

276 LC **madame** les arguments des algériens plus fort que ceux

277 PR plus fort

278 LC plus convaincants

279 PR plus convaincants

280 LC plus nombreux (.) **madame** les plus nombreux

Dans cet extrait, LC s'adresse au PR avec l'appellatif " madame " .En l'appelant ainsi, LC montre du respect et de la considération envers PR car ce dernier occupe une place primordiale qui exige le respect .Donc, il s'agit de la politesse positive

3. Les régulateurs

L'activité de régulation, c'est le fait de produire selon Kerbrat-Orecchioni (1998 : 17), « les procédés de validations interlocutoire ». Elle distingue donc entre « les régulateurs », qui sont des petites émissions verbales, para verbales ou non verbales produites par un interlocuteur pour rassurer son partenaire de l'interaction de son écoute et sa bonne compréhension, ou bien les phatiques produits par le locuteur pour s'assurer l'écoute et la compréhension de son interlocuteur.

Exemple 01

390 PR chuut pour lundi/ (inaud.)(.) je vais vous appeler un par un vous allez passer vous aller lire vos explications **d'accord**/ sinon vous avez des questions sur le texte

Dans cet exemple, PR affirme à ses interlocuteurs que chacun d'entre eux sera appelé le lundi pour lire ses explications à propos d'un travail donné. Pour cela PR utilise le régulateur « d'accord » pour s'assurer et confirmer que ses interlocuteurs l'ont entendu et qu'ils la suivent.

Exemple 02

392 PR le débat le plan dialectique **c'est bon**

393 LV [oui oui (inaud.)

Dans le premier tour de parole, PR demande aux élèves si ont compris le plan dialectique. Dans ce cas, PR fait appel au régulateur « c'est bon » dans le but de s'assurer de la bonne compréhension et de la bonne écoute de ses élèves à propos de sujet traité.

Exemple 03

283 PR s'y bon alors

284 LV [(inaud.) **quoi quoi madame** qriv qriv a madame (inaud)

Dans cet exemple les interlocuteurs discutent dans un sujet et un locuteur d'entre eux n'a pas assimilé l'information, alors il a utilisé le régulateur « quoi quoi » pour montrer sa non compréhension et demander plus d'éclaircissement.

4. Procédés de captation de l'attention des élèves

Après avoir analysé nos données, nous avons constaté que l'enseignante fait appel aux procédés de captation pour attirer l'attention de l'élève. Pour Charaudeau (2002: 92), les stratégies de captation « visent à séduire ou persuader le partenaire de l'échange communicatif de telle sorte que celui-ci entre dans l'univers de pensée qui sous-tend l'acte de communication et partage ainsi l'intentionnalité, les valeurs et les émotions dont il est porteur ».

Exemple 01

249 PR maintenant où est les marocains
 250 LV madame madame madame
 251 PR **on continue**

Dans cet extrait, PR emploie une stratégie de captation, en disant « on continue », PR vise à capter l'attention de ses élèves pour poursuivre le cours.

Exemple 02

053 PR si je vous demande d'explicitier vous utilisez quoi **juba**
pour expliciter une thèse qu'est-ce que je dois utiliser&

Dans cet exemple, PR cherche à susciter l'intérêt et l'attention de son interlocuteur qui est "Juba" en lui faisant une interrogation. Donc PR met son interlocuteur en réflexion en lui donnant l'opportunité de participer et de répondre. Ainsi PR attire l'attention de Juba

Exemple 03

390 PR chute pour lundi/(inaud.)(.) je vais vous appeler un par un
 vous allez passer vous allez lire vos explications
 d'accord/ **sinon vous avez des questions sur le texte**

Dans cet exemple, en disant chute PR crée un moment de silence pour attirer l'attention des élèves, donc elle les invite ainsi à l'écoute. Ensuite, en annonçant que chaque élève sera appelé individuellement pour lire ses explications l'enseignante motive ces élèves et attire leur attention pour bien préparer et réussir l'exercice recommandé. Enfin en interrogeant les élèves,

PR attire leur attention dans le but de confirmer la non ambiguïté, et la bonne compréhension des éléments de texte.

Conclusion

Nous arrivons à la fin de cette recherche que nous avons déparée en deux chapitres, où le premier est consacré à la présentation des deux cadres théorique et méthodologique. Dans le cadre théorique, nous avons défini les notions de base et les éléments théoriques qui sont en relation avec notre sujet de recherche. Cependant dans le cadre méthodologique nous avons présenté notre corpus (les données collectées), les difficultés rencontrées, les conventions utilisées pour la transcription du corpus, et la méthode d'analyse. Quant au deuxième chapitre, est consacré à l'analyse des données collectées afin d'apporter des éléments de réponse à la problématique posée, qui porte sur les caractéristiques conversationnelles d'une interaction en classe. Ainsi que d'infirmer ou de confirmer les hypothèses suggérées au début.

Pour répondre à notre problématique (question de recherche) qui consiste à dégager les caractéristiques conversationnelles d'une interaction en classe, nous avons assisté à une séance d'apprentissage dans une classe de terminale au lycée « Hocine Ait Ahmed » à « Ain El Hammam », où nous avons enregistré les interactions qui constituent notre corpus, ainsi nous les avons soumises à une analyse en nous référant aux travaux de Kerbrat-Orecchioni.

Après avoir analysé notre corpus et d'après les résultats obtenus par cette analyse, nous pouvons apporter une réponse à notre problématique et confirmer nos hypothèses de départ. Donc nous avons pu déduire qu'une interaction en classe se caractérise par la diversité des procédés conversationnels. Alors, il est à mentionner que les interlocuteurs dans cette discussion recourent à l'utilisation des actes de langage comme la question, l'ordre etc. L'usage de la politesse linguistique à savoir les FFAs comme le compliment et les FTAs adoucis comme l'ordre adouci, ainsi que l'emploi des procédés de régulation et les procédés de captation de l'attention des élèves.

Enfin, malgré tous nos efforts consacrés pour perfectionner ce travail, mais sans doute il y en a des lacunes à profiter et d'autres pistes à exploiter dans les futures recherches dans ce domaine. Pour cela, nous souhaitons que ce travail soit bénéfique et serviable et une source d'information utile pour les chercheurs à venir.

Fréquence d'utilisation des actes de langage dans le corpus

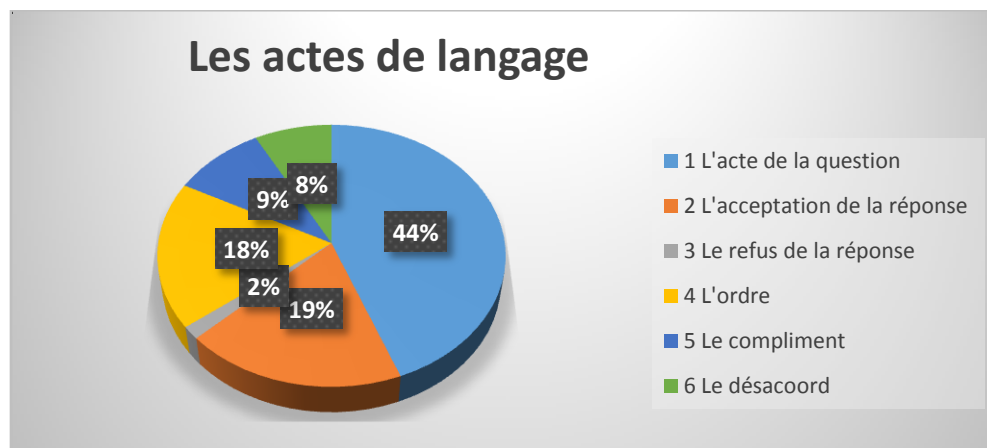


Figure 02 : Fréquence d'utilisation des actes de langage dans le corpus

Ce secteur met en avant la diversité des degrés d'utilisation des actes de langage dans notre corpus. En effet nous avons constaté que l'acte de la question est le plus fréquent avec un taux de 44%, suivi par l'acceptation de la réponse avec 19%. Ensuite, il vient l'ordre avec un pourcentage de 18%, quant au compliment, le désaccord et le refus de la réponse, s'organisent respectivement avec les taux de 9%, 8% et 2%.

Suite à cette analyse effectuée sur notre corpus, nous avons pu déduire que les interlocuteurs de cette discussion emploient divers actes de langage, mais ils recourent le plus souvent à l'acte de la question. Comme aussi nous avons remarqué que l'enseignante accepte et valide la majorité des réponses émises par les élèves, contrairement à l'acte du refus et de désaccord sont rarement utilisés.

Bibliographie

- .Austin, JL, (1970), *Quand dire, c'est faire*, Seuil.

- Bange, P, (1992), *L'analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Paris Hatier/ Didier.

- Brown. P et Fraser, (1979), « situation de communication, cadre d'analyse des relations intergroupes »

- Brown. P et Levinson. S, (1987), « Politeness, Some Universals in language Use Cambridge: CUP ».

- Charaudeau, P. (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : Seuil.

- .Hocini, S. (2020), « *Analyse des interactions verbales de deux émissions télévisées algériennes : "Controverse" et "place au débat". Acte de désaccord et effets de politesses* ». (Thèse de doctorat, Université d'Alger II/ Bouzareah, Algérie).

- .Hocini, S. (2020/2021), « Polycopie de cours de la matière : Théorie conversationnelle. Destiné aux étudiants de master 1 Sciences du langage ». Élaboré et assuré par Mme. Siham Hocini (département de français UMMTO).

- Kerbrat-Orecchioni, (1980), *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, paris Armand Colin.

- Kerbrat-Orecchioni, (1990), *Les interactions verbales*, tome 1, Paris : Armand Colin.

- Kerbrat-Orecchioni, (1992), *Les interactions verbales*, tome 2, Paris : Armand Colin.

- .Kerbrat-Orecchioni, (1994), *Les interactions verbales*, tome 3, Paris : Armand Colin.

- Kerbrat-Orecchioni, (1996), *La conversation*, Paris : Seuil, Mémo.

- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998), *Les interactions verbales*, tome 1, Approche interactionnelle est structure des conversations, Paris : Armand Colin.

- Kerbrat-Orecchioni, C, (2005), *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2009), *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*, Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C, (2010), *L'impolitesse en interaction : Aperçus théoriques et étude de cas*, Lexis Spécial, n 2, pp. 35-60.
- Leech GN, (1983), *Principles of pragmatics*, Paris: Longman.
- Sacks, H. (1984), « Perspectives de recherche », *Problèmes d'épistémologie en sciences sociales*, n°3, pp. 138- 144.
- Traverso, V. (1996), « *La Conversation familière : Analyse pragmatique des interactions* », Lyon : presses universitaires de Lyon.
- Traverso, V. (2007), *L'analyse des conversations*, Paris : Armand Colin.
- Traverso V., (2009), *L'analyse des conversations*, Paris, Armand Colin.
- Teston-Bonnard, S. (2017), « Étude linguistique des hétéro-répétitions “à l'identique” (ou presque) dans des contextes interactionnels », *Repères DoRiF*, n°13,
- Vion R., 2000, « *La communication Verbale* ». *Analyse des Interactions*, Paris : Hachette.

Liste des figures

Figure 01: Le modèle à cinq rangs de Kerbrat-Orecchioni (1998)

Figure 02: Fréquence d'utilisation des actes de langage dans le corpus

Les annexes

Sommaire des annexes

Convention de transcription ICOR.....

Corpus.....

Convention de transcription

ICOR

Convention ICOR

Groupe ICOR

UMR 5191 ICAR (CNRS – Lyon 2 – ENS de Lyon)

<http://icar.univ-lyon2.fr/>

- La police utilisée est `Courier New`, taille 10.
- Toutes les productions verbales sont transcrites en minuscules (y compris les sigles et abréviations et les noms propres).
- Un acronyme (sigle prononcé comme un mot) est écrit en minuscules, sans ponctuation ni espace. Un sigle (mot épilé) est noté en minuscules, sans ponctuation, séparées par des espaces.
- Ne pas mettre de majuscule à l'initiale des noms propres (noms de personnes, d'institutions, de lieux/toponymes, etc.). La majuscule renvoie aux segments caractérisés par une saillance perceptuelle particulière (intensité accrue et autres).
- Les chiffres sont notés en lettres.
- L'identifiant du participant est en début du tour, il est composé de deux caractères et suivi d'une tabulation.
- L'énumération se fait à base de changement des tours de parole et non de lignes.
- Si la représentation d'un tour s'étend sur plusieurs lignes et qu'une ligne d'un autre locuteur s'insère (chevauchement ou commentaire), il faut insérer le symbole « & » à la fin de la première ligne (sans espace avant) et au début de la reprise du tour (sans espace après).

- Si la transcription de l'enregistrement est interrompue, on le note entre double parenthèse en indiquant le timing de début et le timing de fin du passage non transcrit.

/ Intonation montante

\ Intonation descendante

[Chevauchement et interruption

(.) Pause (les pauses ont été mesurées par estimation perceptuelle et non pas par utilisation d'un logiciel)

= Enchaînement rapide entre deux tours

::: Allongement

- Troncation

euh Hésitation

(inaud.) Structure segmentale inaudible

[...] Coupure dans un extrait du corpus

<((**description**)) transcription>Production non verbale ou para-verbale.

Corpus

Enregistrement

Enregistrement audio d'une séance d'apprentissage dans un lycée à Ain El Hammam.

1. La situation de l'interaction

1.1. Le lieu

Classe de terminale au lycée « Hocine Ait Ahmed » à « Ain El Hammam ».

1.2. La durée de l'épisode

Quarante-quatre minutes et seize secondes.

1.3. L'objectif

Dans cette épisode, les participants traitent le sujet qui porte sur « l'origine du rai ».

1.4. Les participants

1PR (Prof), l'enseignante.

2 LC (Locuteur), l'un des élèves quand il prend la parole tout seul.

3 LV (Les élèves), l'ensemble des élèves quand ils parlent tous à la fois.

2. Transcription

001 PR étape par étape qu'est-ce que on va faire on a un texte
devant nous qu'est-ce que on va faire première étape hein
la main ta place (.) oui /

002 LC le paratexte

003 PR voilà on va essayer de dégager le paratexte qu'est-ce que
on a dans le paratexte/

004 LV madame madame madame

005 PR oui

006 LC le titre

007 PR c'est quoi le titre

008 LC l'algerie entre le patrimoine (inaud.)

009 PR très bien (inaud.)vous n'êtes pas\ (inaud.)

010 LV madame madame \

011 PR oui (inaud.)

012 LC la source

013 PR qu'est ce qu'on a dans la source

014 LV madame madame

015 LC (inaud.)

016 PR eheh qui a écrit (inaud.)

017 LC (inaud.) vingt et un décembre deux mille vingt-deux
(inaud.)

018 PR qu'est-ce qu'on vient de faire avec toutes ces informations

019 LC lll la source

020 PR hein la partie

021 LV critique (inaud.)

022 PR partie présentative du compte rendu, déjà vous commencez
par ça (inaud.) vous voyez c'est facile, d'accord / alors
la première question malika lis la question s'il te plait

023 LC (inaud.) contre l'algerie et le maroc (inaud.) sur la
légitimité de rai (inaud.) pour inscrire un art
traditionnel dans le patrimoine culturelle (inaud.)

023 PR alors sans lire le texte déjà à partir de titre en
périmètre d'hypothèse du sens à partir de titre à votre
avis de quoi parler ce texte

024 LV sur le rai le rai

025 PR est ce que un peu de l'art traditionnel&

026 LV non

027 PR &c'est un genre de musique donc déjà on a une réforme qui a
(inaud.)la demande conjointe pour inscrire un art
traditionnel&

028 LV non

029 PR &donc première réponse deux sujets étaient controversent

030 LV madame madame madame

031 PR euuh euuh vas-y

032 LC madame le sujet été (inaud.) entre l'algerie et le maroc
(inaud.) 033 PR très bien (.) qu'est-ce que demande les
(inaud.) le sujet qui n'était pas controverse
(inaud.)[(inaud.) voilà c'est quoi le sujet qui fait
(inaud.) de pays

034 LV madame (inaud.) la, la demande conjointe pour inscrire un
art traditionnel

035 PR très bien (inaud.) (.) alors (inaud.)(.) entre l'algerie
(.) et le maroc (.) qui slimane (.)

036 LV madame [(inaud.)

037 LC yemmas aked vavas

038 PR donc vous avez

039 LC le père aked la mère [(inaud.)

040 PR et ça c'est quoi (.) troisième question

041 LV madame madame

042 PR et si vous (inaud.) vous allez écrire

043 LV madame madame [(.)

044 PR pas de correction pas de réexplication [(inaud.) deuxième
question liza lis la question [(inaud.)

045 LC (inaud.)

046 PR oui vas-y

047 LC (inaud.) l'origine de rai est marocain

048 PR très bien alors j'ai dit relevez les deux thèses qui s'affrontent dans ce texte donc logiquement c'est un

049 LV =thèse et antithèse

050 PR c'est un plan

047 LV d'un (inaud.)

051 PR on a une thèse une antithèse deux thèses qui s'affrontent on a la thèse (inaud.) est ce que dans ce texte les thèses sont explicites

052 LV non implicites

053 PR si je vous demande d'explicitier vous utilisez quoi juba pour explicitier une thèse qu'est-ce que je dois utiliser&

054 LC un verbe d'opinion

055 PR &voilà donc je dois retrouver un verbe&

056 LC d'opinion

057 PR &d'accord donc non pas ton avis on doit pas [(inaud.) voilà donc luiza

058 LC madame la thèse (inaud.)

059 PR les deux thèses (.) la première

060 LC madame le rai est accent d'algérien

061 PR où est le verbe d'opinion

062 LC je pense que le rai/

063 PR =je je pense qui porté lieu iline

064 LC madame les algériens [(inaud.)

065 PR alors les algériens (.) oui

066 LC pensent que le rai est cent pour cent algérien

067 PR voilà (.)

068 LC [donc le rai est d'origine algérien (.)

069 PR ces ces marocains

070 LC les marocains pensent que (inaud.)&

071 PR oui

072 LC &aussi je (inaud.) les marocains

073 PR que le rai

074 LV [dû le verbe dû (inaud.) madame madame (inaud.)ces
territoires marocains

075 PR et

076 LC ces territoires marocains

077 PR territoire c'est quoi

078 LC territoire atretoire kicheghel d la cour

079 LC khati

080 LC non territoire algérien (inaud.)

081 PR là c'est (.) quoi (.) troisième

082 LV (inaud.) madame madame

083 PR qui n'a pas encore travaillé (.) slimane

084 LC la démarche comprise dans ce qui est transmis dans&

085 PR eheh

086 LC &l'expression souligner veut dire les marocains contrarient
par cette démarche (inaud.)

087 LV madame la démarche continue (inaud.)

088 PR l'expression soulignée (.)est ce que cette phrase veut dire
ou bien l'expression le maroc contrariée par cette démarche
le maroc réjouit par cette démarche ou (inaud.) par cette
démarche on vous demande d'éliminer la mauvaise réponse
(inaud) quelle est la mauvaise réponse

089 LV madame madame

090 LC le maroc est réjouit par cette démarche&

091 PR est

092 LC &r  joui

093 PR r  joui n'est pas être content contraire de content

094 LV mécontent (inaud.)

095 PR [quelqu'un qui nous contrarier c'est quelqu'un qui est
contre, la mauvaise réponse est (.) une mauvaise réponse
voilà donc on va dire l'expression (.) soulignée (.)
slimane

096 LV madame madame (inaud.)

097 PR ah

098 LC (inaud.) contrarier celui qui contrarier c'est quelqu'un
qui (inaud.)

099 PR voilà là c'est contredire mais quelqu'un qui est contraire
c'est ça (inaud.)

100 LV [(inaud.)

101 PR s'est bon

102 LV [(inaud.)

103 PR alors ça c'est un point (.) ensuite on vous a demandé la
deuxième partie de la question relevez du texte
l'expression d'un même sens

104 LC j'avais pas le temps

105 LV [même nek madame (inaud.)

106 LC l'expression uyufigh ara

107 LC a madame uqariyid ara d taki les marocains (inaud.)

108 PR on a dit c'est quoi chaque texte argumentatif représente
quoi&

109 LC uyid qar ara d waki!

110 PR &si y'a deux thèses&

111 LC deux

112 PR &donc c'est quoi

113 LC débat

114 PR c'est un débat donc (inaud.) je trouvé cette phrase

115 LC dans l'antithèse [non

116 PR (inaud.) on la retrouve où aussi

117 LV [madame madame madame (inaud.)

118 PR qu'est ce qu'on a dit dans l'introduction qu'est-ce que on retrouve

119 LC l'hypothèse

120 LV [non non

121 PR la thèse l'antithèse comment on appelle ça

122 LC la phrase d'accroche

123 PR (inaud.) de nos jours en tout cas les gens pensent ça présente\ comment on appelle ça

124 LC le constat

125 PR c'est le constat donc le constat je le retrouve où

126 LC madame (inaud.) gevril ni amezwaru khedmghamed di le chapeau tenidhiyid uylaq ara atid sedudh (inaud.) nek di lvaliw uyetteka ara akhatar asma aken itekhedmagh tenidhiyid faux jamais nekhedem chapeau d'ailleurs

127 PR ça c'est autre chose peut être di le texte historique&

128 LC ih

129 PR &là c'est le contexte dont il est cadré le texte mais là c'est des informations

130 LC ih argumentatif

131 PR et c'est quelle expression

132 LV madame madame madame

133 LC les marocains ne comprennent pas (inaud.)

134 PR les marocains ne comprennent pas (inaud.) ça veut dire

135 LV [(inaud.)

136 PR il s'agit de quel lexique l'argument

137 LV [péjoratif péjoratif

138 PR mais aussi

139 LV le désaccord désaccord

140 PR correcte le désaccord d'accord alors l'expression(.)

141 LV [(inaud.) madame (inaud.)

142 PR parle des (inaud.) ça veut dire vous allez choisir la bonne
réponse c'est tout alors ça c'est un point (.) quatre
sihem&

143 LC oui

144 PR &quatrième

145 LC aaaa (inaud.)

146 PR non

147 LC ah la position de l'auteur est d'accord que le rai est
algérien

148 PR oui mais d'autre reformulation

149 LV madame madame

150 PR oui

151 LC la position de l'auteur par rapport au sujet traité est que
le rai est cent pour cent algérien mais les marocains se
continuent à la (inaud.)

152 LC madame

153 PR les marocains (inaud.)vous

154 LV [peuvent

155 LC madame pourquoi (inaud.)

156 PR chuut

157 LV [hhhhhhh (inaud.)

158 LC (inaud.) ce texte ah dans (inaud.) parle de la position
d'auteur

159 LV [l'accord l'accord pour negh contre

160 PR il est pour l'idée ou contre

161 LV [ih pour pour

162 LC madame expliquer (inaud.)

163 PR c'est ce que j'ai réexpliqué

164 LC ih ih la phrase qui est le thème

165 LC [khati

166 PR doucement déjà on commence par la position de l'auteur de
quoi il parle&

167 LV madame madame

168 PR &il faut être bien organisé il vous demande la première
question d'abord quelle est la position de l'auteur la
position de l'auteur si il est pour (inaud.) pourquoi

169 LV madame madame

170 LC le rai est (inaud.)

171 PR voilà donc on va dire l'auteur

172 LV pense que le rai (inaud.) en algérie (inaud.)

173 PR alors (inaud.)

174 LV [(inaud.)

175 PR la phrase qui le demande (inaud.) la phrase qui demande
(inaud.)
où est ce que je trouvais la position de l'auteur

176 LV [la conclusion la conclusion (inaud.) madame madame

177 PR donc on a dit la position de l'auteur (inaud.) dans la
conclusion (inaud.)de texte (inaud.)

178 LV madame madame madame

179 PR chuut slimane

180 LV [madame madame (inaud.)

181 PR il est indiscutable ça veut dire quoi

182 LC on peut pas discuter

183 LC que le rai est cent pour cent algérien

184 PR c'est quoi

185 LV [(inaud.)

186 PR (inaud.) en arabe c'est quoi leur traduction en français

187 LV [discuter disputer (inaud.)

188 PR discuter mais encore dispute débat

189 LV [dispute (inaud.)

190 PR un nom discussion (inaud.)

191 LC [(inaud.) madame dispute d amennugh

192 PR d'accord (inaud.) doucement

193 LV [(inaud.)

194 PR alors la phrase qui le démontre

195 LC aaaa alors le débat est (inaud.)

196 PR vous avez le débat est (inaud.) vous avez une autre
expression

197 LC madame aaa (inaud.)

198 PR la décision que je dis (inaud.) inutile(.) c'est quoi
inutile ça veut dire quoi

199 LV [qui ne sert à rien (inaud.)

200 PR alors (inaud.)

201 LV [a madame madame (inaud.)

202 PR une minute on a expliquer on a lu le texte

203 LV a madame madame (inaud.)

204 PR alors cinquième question ce genre musicale c'est claire
(inaud.) veut dire

205 LV [madame madame (inaud.) antique

206 PR déjà regardez (.)dans le (inaud.)synonyme qui est

207 LV [(inaud.)

208 PR qui est déjà dans la subjection

209 LV =[ancien ancien

210 PR les subjections vous avez

211 LV =[ancien ancien

212 PR et dans la cinquième question c'est le plus moderne

213 LV [antique madame antique ancien madame

214 PR hi séculaire veut dire quoi chaque(.)chaque siècle chaque siècle

215 LC madame antique yak d aqdim (inaud.)

216 LV [ruhagh as khedmagh ancien madame dgha même nek wellah le3adhim (inaud.)madame kicheghel(inaud.)

217 PR ça c'est la première (.)six

218 LC madame waki jit d anegaru madame (inaud.)

219 PR ce n'est pas de tout ce que je vous ai demandé trois arguments non non y'a pas de règle qui dit voilà chaque texte argumentatif dois avoir trois arguments (.)je peux avoir un argument deux trois (.)c'est pas limité (.)et je vous ai dit aussi c'est pas obligé de retrouver un introducteur d'argument pour chaque argument c'est la que vous devez lire le texte (.)c'est pas tout le temps explicite voilà c'est à vous de voir d'accord

220 LC madame madame (inaud.)

221 PR eh le sujet verbe et comme ça (inaud.)d'accord

222 LC madame madame

223 PR alors on va essayer pour (.)l'algerie quels sont les arguments utilisés

224 LV madame madame (inaud.)

225 LC et les rendre célèbres à travers au bord des années mille neuf cent quatre-vingt-dix grâce à les artistes algériens

226 PR ça c'est le premier argument (inaud.)

227 LV (inaud.)

228 PR non c'est des exemples (inaud.)

229 LV madame [(inaud.)

230 PR ainsi vous n'êtes pas obligé faire copier tout (inaud.)de
texte(.)vous n'êtes pas obligés de copier-coller de texte
vous pouvez reformuler (inaud.)

231 LC madame (inaud.)

232 PR deuxième argument

233 LV madame madame

234 LC le rai a signifié littéralement l'opinion et apparu de
siècle pratiqué ah ih

235 PR tu relève l'argument c'est bon

236 LC pratiquer à l'origine (inaud.)

237 LC madame madame

238 PR un troisième

239 LC (inaud.)relativement nombre des artistes

240 LC madame le rai (inaud.)

241 PR si ces significations

242 LC [ih

243 PR montré l'explication (.)

244 LC madame relater

245 PR relater s'y bon après ce que comment (inaud.)voilà les
trois arguments c'est difficile

246 LV (inaud.)madame (inaud.)

247 PR ça veut dire qu' on peut prononcer (inaud.)on peut
pratiquer (inaud.)

248 LV [(inaud.)

249 PR maintenant où est les marocains

250 LV madame madame madame

251 PR on continue

252 LV [(inaud.)

253 PR doucement doucement

254 LV [(inaud.)

255 LC madame le premier argument

256 PR très bien premier argument deuxième luiza

257 LC madame les marocains (inaud.)

258 PR est ce que c'est un argument

259 LV madame madame

260 PR ce n'est pas un argument c'est un exemple c'est quelle phrase (.)c'est l'ambassadeur (inaud.)c'est ça (inaud.)de ne pas avoir représenté (inaud.)tout ça c'est un argument

261 LV [non non d l'information

262 PR regretter le verbe regretter ça veut dire quoi quelqu'un qui regrette est ce que c'est quelqu'un qui est sur de lui&

263 LV non non

264 PR donc quand je défend une position un avis comment je dois être

265 LC sur de moi

266 PR donc d'accord ok

267 LV madame madame

268 LC on considère que l'air géographique de rai englobe la région de oudjeda qui est un territoire marocain

269 PR voilà qu'est ce que on a encore

270 LV madame madame

271 PR oui

272 LC (inaud.)

273 PR c'est on a (inaud.)c'est les deux arguments si on fait
maintenant une (inaud.)donc si je dois faire la partie
critique de compte rendu qu'est ce que je dois faire

274 LV [madame les arguments

275 PR imane

276 LC madame les arguments des algériens plus fort que ceux

277 PR plus fort

278 LC plus convaincants

279 PR plus convaincants

280 LC plus nombreux (.) madame les plus nombreux

281 PR ils sont plus nombreux pus convaincants donc si vous voulez
prendre position (inaud.) important

282 LV [madame l'algerie (inaud.)

283 PR s'y bon alors

284 LV [(inaud.) quoi quoi madame qrivqriv a madame (inaud)

285 PR septième question

286 LV madame madame

287 PR c'est un sens (inaud.) où je trouve cette bataille cette
(inaud.)

288 LV [(inaud.)

289 PR (inaud.) trois vous cherchez la quatrième

290 LV (inaud.)

291 PR l'unesco d'accord

292 LV [oui madame madame

293 PR grand rival jejiga grand rival

294 LV madame grand rival madame (inaud.)

295 PR (inaud.)

296 LV [non non achu denidh (inaud.)

297 PR (inaud.) (.) grand rival (inaud.)

298 LC les voisins de (inaud.)

299 PR c'est qui les voisins (inaud.)

300 LV [le maroc le maroc

301 PR ont (inaud.)

302 LV [ont les marocains

303 PR les marocains deuxième

304 LV [l'auteur les algériens l'auteur/les algériens\

305 PR écoutez revenez à la source maintenant (.) c'est qui
l'auteur

306 LV [célia (inaud.)

307 PR est ce que vous avez entendu parler d'une française qui
s'appel (inaud.)

308 LV [non non

309 PR donc déjà si on (inaud.) c'est une algérienne donc c'est un
ont revient aux algériens d'une manière générale c'est
l'auteur qui confirme c'est bon

310 LV [oui oui (inaud.)

311 PR huitième question là c'était aaa

312 LV madame madame madame

313 LC madame reste combien de temps

314 PR dix minutes quinze minutes on est entrain d'expliquer au
même temps

315 LC a madame

316 PR chuut vous suivez qui lis la phrase

317 LC en revanche [(inaud.)

318 PR vas-y

319 LV [(inaud.)

320 PR chuut (.) vous allez

321 LC la finalité du rai

322 PR eheh

323 LC (inaud.) exprimé dans cette idée

324 PR cette i

325 LC cette énoncé

326 LV l'énoncé

327 PR cette

328 LV (inaud.)

329 PR cet énoncé (.) alors quel est l'articulateur souligné

330 LV [en revanche

331 PR en revanche et dans le texte déjà si on regarde par rapport
au texte il est positionné où

332 LV dans la l'établissement (inaud.)

333 PR au milieu donc (inaud.) c'est quoi

334 LV [l'opposition il oppose les thèses sont la première thèse
(inaud.)

335 PR voilà donc quel est le rapport logique exprimé

336 LV l'opposition l'opposition

337 PR s'y bon on a dit c'est un débat si on utilise en revanche
au milieu donc quelque chose qui s'oppose à quelque chose
la thèse une negh la thèse deux par cette opposition je
vais utiliser en revanche ou bien

338 LV [s'opposant d'autre part (inaud.) mais

339 LC madame cependant

340 PR oui

341 LC madame certainement

342 PR certainement je

343 LC certitude

344 PR s'y bon des questions

345 LV non non

346 PR alors(.)aaa(.) neuvième question quelle est l'intention de l'auteur (inaud.)

347 LV madame madame

348 PR sihem

349 LC j'ai pas fais

350 PR tu fais maintenant (.) quelle est l'intention quel est le but de l'auteur à travers ce texte son objectif c'est quoi

351 LC madame aaa(.) la visé

352 PR oui c'est la visée communicative

353 LC convaincre le public (inaud.) le rai

354 PR très bien

355 LV madame madame

356 PR ceux qui ont dit pour convaincre de lecteur que le rai est algérien marocain qu'est-ce que on a dit est ce que on peut convaincre quelqu'un de deux chose qui s'opposent

357 LV [la position de l'auteur (inaud.)

358 PR on a déjà la position de l'auteur/qu'est ce que il nous reste/

359 LV [le thème le sujet le thème

360 PR le type de texte

361 LC dans ce texte argumentatif l'auteur représente deux avis déférentes à propos de la (inaud.) de rai pour convaincre les lecteurs que le rai est un genre musical algérien

362 LV [aqlagh deges kifkif madame d ttina akeni (inaud.)

363 PR c'est bon/sinon vous n'êtes pas obligés de mentionner que l'auteur a présenté deux avis directement son objectif c'est quoi d'accord/alors on continue(.) alors la dernière question (inaud.)

364 LV madame madame

365 PR qu'est ce que je suis censé de produire /

366 LC la partie présentative

367 PR la partie présentative de (inaud.)

368 LV madame madame madame

369 PR on a commencé par (inaud.) hé on se tait

370 LV [(inaud.)

371 PR vas-y pour la séance prochaine (inaud.) la partie critique

372 LC madame

374 PR juste la partie critique

375 LV [(inaud.)

376 PR vas-y

377 LC (inaud.)

378 PR eheh

379 LV [(inaud.)

380 PR vas-y

381 LC (inaud.)

382 PR et le but on vient de reprendre tu vas pas copier coller de la neuvième question

383 LC madame adagheragh/

384 PR c'est quoi l'intention de l'auteur slimane/(.)c'est pas grave tu viens de reprendre tu as compris le texte pourquoi (inaud.) le texte

385 LC pour convaincre

386 PR oui (.) puis le rai

387 LC (inaud.)

388 PR c'est bon c'est déjà (inaud.)

389 LV [madame d lwaqet madame d lwaqet (inaud.)

390 PR chuut pour lundi/(inaud.)(.) je vais vous appeler un par un
vous allez passer vous aller lire vos explications
d'accord/ sinon vous avez des questions sur le texte